

Oxford University
International Migration Institute
Grande Bretagne

Université de Rabat
Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Maroc

Colloque International sur les Migrations Internationales Africaines

(Rabat, 25 au 27 Novembre 2008)

*Les jeunes et les enfants balisent les voies en Afrique de l'Ouest.
(Ethnographie sur les axes Bénin-Togo-Ghana-Nigeria)*

*M. Abdou Ndao
Socio -Anthropologue
abdoundao@gmail.com*

Octobre 2008

Sommaire

Résumé	3
Introduction	4
Méthodologie de recherche	5
Questions de recherche	5
Présentations des sites de recherche.....	5
Outils	6
Typologie et stratégies de mobilités.....	10
Mobilités agricoles	10
Les mobilités environnementales.....	11
<i>Mobilités professionnelles des enfants-forgerons Dantokpa au Bénin</i>	11
<i>Mobilités vers les pôles économiques informels</i>	12
Les mobilités séculaires traditionnelles	13
Causes et logiques de prises de décisions	14
Prise en charge socio-économique des familles	14
Stratégie de confiage pour faire face à l'éducation des enfants	14
Découverte de l'ailleurs : déconstruire l'économisme matérialiste	14
Conflits matrimoniaux	15
Acquisition de compétences professionnelles	15
Honneur et image de réussite sociale.....	15
Déficit de politique de protection institutionnelle.....	15
Répressivité des espaces sociaux et gérontocratie	15
Poids des traditions et protections initiatiques	15
Ressources mobilisées et impacts	16
Accumulations de matérialités économiques et financières.....	16
Accumulations de compétences marchandes	16
Acquisition de compétences linguistiques.....	16
Développement de capacités relationnelles	17
Les enfants : aussi gestionnaires ?	17
Perceptions exploitations des enfants en mobilité : le suis-je vraiment ! Posons le débat.....	17
Conclusions	19
Bibliographie	21

Résumé

Cette recherche ethnographique a mobilisé une équipe de chercheurs et d'ethnographes du Bureau Régional Afrique de l'Ouest de Plan, de l'ONG Terre des Hommes (Cellule Régionale d'Appui Technique) et du Laboratoire d'Etudes et d'Analyses des Dynamiques Locales (LASDEL) - Bénin. Sa réalisation a été rendue possible grâce au financement de Plan UK.

Son objectif – au bout de trois (3) mois de terrain intensif – est de comprendre comment s'organisent les mobilités des jeunes et des enfants en Afrique de l'Ouest, notamment au Bénin, au Togo, au Ghana et au Nigéria. Plus concrètement, cette recherche s'est penchée sur les questions suivantes :

- *Pourquoi les enfants bougent-ils ? Quels sont les itinéraires qu'ils empruntent ? Quelles sont les formes de mobilités observées ?*
- *Quelles sont leurs motivations ? Leurs stratégies ? Les difficultés qu'ils rencontrent ? Leurs perceptions de ces difficultés ?*
- *Quelles sont leurs réponses et les logiques de prise de décision à la mobilité ?*
- *Quels sont les impacts de leurs pratiques de mobilité et quelles ressources mobilisent-ils en mobilité ?*

*L'Afrique de l'Ouest reste marquée par une série de vulnérabilités structurelles qui poussent les enfants et les jeunes à « bouger ». Les mobilités des enfants sont complexes et ne peuvent pas seulement se réduire au **push économique**. Ces derniers développent une pluralité de tactiques pour répondre aux défis qui leur sont posés. Ces défis sont multiples et les réponses qu'ils apportent sont tout aussi complexes que diverses.*

*De notre point de vue, la mobilité des enfants est un phénomène qui mérite d'être accompagné et encadré selon des procédures et des mécanismes qui tiennent compte de leurs avis. Certes, on note un fossé énorme entre les expériences de mobilité globalement positives des enfants et la stigmatisation de ces phénomènes (universalistes particularistes) pour beaucoup encore réduits à la notion de traite. D'où un besoin impérieux d'établir un véritable dialogue entre les deux visions. Cet article se veut comme un plaidoyer pour jeter un regard plus constructif et positif du phénomène des mobilités des enfants en Afrique de l'Ouest. **La mobilité des enfants – en soi – est une solution et non un problème.** Les données ethnographiques de cette recherche s'appuient sur des méthodes classiques et **ludiques** innovantes plus adaptées à l'anthropologie de l'enfance en Afrique de l'Ouest.*

Mots clefs : Mobilités, Afrique de l'Ouest, stratégies, tactiques, enfance, jeunesse, méthodes

Introduction

Depuis le début du mois de janvier 2008, le Bureau Régional Afrique de l'Ouest de Plan, avec l'appui de Plan UK – et en collaboration avec Terres des Hommes (Cellule Régionale d'Appui Technique basée au Togo) et les délégations Tdh du Bénin et du Togo et LASDEL-Bénin (Laboratoire d'Analyses et de Recherches sur les Dynamiques Sociales et le Développement Local) Bénin - ainsi que les bureaux nationaux de Plan Bénin et Togo – a entrepris des recherches sur les mobilités des enfants et des jeunes en Afrique de l'Ouest. L'objectif a consisté à réaliser une ethnographie des mobilités des enfants et des jeunes sur les axes Bénin-Togo-Ghana-Nigéria.

Pourquoi une étude sur les mobilités des enfants ? Deux raisons fondamentales peuvent y répondre. D'abord, nous voulions « casser » l'image « négativiste » que semble charrier le concept de mobilité des enfants dont des études nous avaient indiqué l'importance tant Nous voulions considérer sérieusement les efforts mis en oeuvre par les enfants et les jeunes de la Région. Une approche pragmatique des comportements des enfants et des jeunes devrait nous permettre de mieux les soutenir. La mobilité n'est pas que négative. Elle est même fondamentalement positive. Souvent, elle expose les enfants et les jeunes à des situations de risques pour leur intégrité morale et physique.

Cette conception positive de la mobilité part notamment des expériences d'enfants décrites dans des études précédentes (Fall & Massart 2007, Busza et alii 2004) ; la première avait documenté l'importance et l'efficacité des mobilités des enfants et des jeunes tant pour obtenir des ressources financières propres, pour réaliser leurs aspirations d'émancipation (Guinée Bissau) que pour faire face aux difficultés de reproduction de leurs communautés (Niger). En effet, les enfants y apparaissent comme des agents actifs de notre monde contemporain. Ensuite, il nous est apparu - au regard des statistiques officielles disponibles - que l'écrasante majorité des enfants mobiles le sont d'abord et avant tout à l'intérieur du continent africain et en particulier en Afrique de l'Ouest. Cette vision tranche avec celle qui semble donner une prééminence (du moins médiatique) aux mobilités sud-nord sur les intra africaines (Chroniques Ceped 1998). Ce réajustement de perspectives nous a paru essentiel pour mieux comprendre les mobilités des enfants et des jeunes. Certes, il existe une pluralité d'études et d'approches sur cette problématique, dont la moindre n'est pas la traite.

Cependant, l'approche par les mobilités des enfants est assez novatrice et répond au souci de dépasser la rigidité que recèle le concept de migration, et d'affiner notre compréhension des mobilités que l'on qualifie de traite à l'aune des expériences des « victimes ». Bref, la notion de mobilités nous permet de concevoir les mouvements des enfants et des jeunes dans toute leur complexité empirique. Une plus grande finesse empirique permettra de concevoir de meilleurs programmes, de meilleurs plaidoyers et de respecter les efforts mis en oeuvre par ces milliers de personnes.

Méthodologie de recherche

Questions de recherche

L'objectif de cette recherche est de comprendre comment s'organisent les mobilités des jeunes et des enfants en Afrique de l'Ouest, notamment au Bénin, au Togo, au Ghana et au Nigéria. Plus concrètement, ce rapport s'efforce de répondre aux questions suivantes :

- Pourquoi les enfants bougent-ils ?
- Quels sont les itinéraires qu'ils empruntent ?
- Quelles sont les formes de mobilités observées ?
- Quelles sont leurs motivations ?
- Leurs stratégies ? Les difficultés qu'ils rencontrent ?
- Leurs perceptions de ces difficultés ?
- Quelles sont leurs réponses et les logiques de prise de décision à la mobilité ?
- Quels sont les impacts de leurs pratiques de mobilité et quelles ressources mobilisent-ils en mobilité ?

Présentations des sites de recherche

Les sites de recherche ont concerné les pays côtiers du Golfe de Guinée, notamment le Togo, le Bénin, le Ghana et le Nigeria. Le choix des sites s'est appuyé sur plusieurs critères ; la densité des mobilités internes, la pluralité des espaces professionnels où s'investissent les enfants, l'intérêt institutionnel de Plan et de Terre des Hommes à documenter plus spécifiquement certaines trajectoires, le rapport entre le local (mobilités à l'intérieur de chaque pays) et le transnational (extérieur).

Ces quatre pays sont – dans cette enquête ethnographique – considérés comme une entité historique cohérente. En effet, l'approche par les mobilités dépasse les délimitations administratives qui ne déterminent pas les mouvements des enfants, mais les contraignent de même qu'elles créent difficultés et opportunités. Le souci de saisir ces continuités et discontinuités historiques des mobilités dans la zone côtière a abouti à une diversification des sites d'enquête. Ces derniers ont permis de considérer une série de variables : géographique, selon la portée des mobilités (local/transnational), spatiale (rural/urbain), ethnique (fons/mina...), sexuelle (apprentis forgerons/filles portefaix), et selon les modes de production et secteurs (agricole/non agricole/commercial). La diversité de ces variables dans le choix des sites a permis de documenter diverses formes de mobilités et de suivre des enfants de profils sociologiques divers. Le tableau ci-dessous résume les principaux sites enquêtés.

Tableau n° 1 : Sites de recherche

Bénin	Togo	Nigeria
- la forge de Dantokpa ;	- les marchés quotidiens : grand marché Adawlato, Edjranawé, Abattoir ;	- <i>Carrières D'Abéokuta dans le Ogun State</i>
- le marché Dantokpa ;	- les maisons portefaix ;	Lagos
le centre des sœurs salésiennes du marché Dantokpa ; - Centre Oasis	- Vo : Vogan, Akoumapé-Apéyéme, Sadaga-Apéyéme, Yohonou, Bokototsoanyi, Vo-Kponou, Attivé-Kossidamé, Lacs : Anfoin Anamé Afangnan : Attitogon, Avoutokpa, Kéyomé. Yoto : Kouvé, Ahépé, Tabligbo.	
le centre de la Brigade de Protection des Mineurs.		
Le village de Kpanoukpadé, dans la commune de Misséréte.		
<i>Nord du Bénin dans les plantations de coton: Gounadé, Nodi, Dassari, Matéri, Mari, Koundé, Makirou-Gourné, Ounet, Toura, Sirikou, Goumori, Anmanki, Ndaly, Bogodori</i>		

Outils

Cette recherche ethnographique s'est appuyée sur une pluralité d'outils qualitatifs qui peuvent être scindés en deux types. Le premier regroupe les outils classiques de l'ethnographie tels que les entretiens, les focus group, les discussions informelles, l'observation participante. Le second concerne les méthodologies plus ludiques tels que le journal du futur, les lignes de vie, le soleil qui brille, l'utilisation d'expressions théâtrales et photographiques. Ces nouvelles méthodologies – très adaptées dans le cadre des études sur l'enfance – ont connu une systématisation théorique et pratique depuis trois ans au sein de l'équipe de recherche du Bureau Régional Afrique de l'Ouest de Plan (Dénommée 2007 ; www.reactions-africa.org).

Ces méthodes ludiques présentent plusieurs des avantages évidents dans le contexte des recherches sur l'enfance en Afrique. Tout en gardant les méthodes classiques utilement avérées (focus group, entretiens, etc.) ces innovations méthodologiques permettent d'assurer une plus grande implication des enfants dans le processus de production et d'organisation de la connaissance. En effet, l'objectif prioritaire est *d'être à l'écoute des enfants*. De mieux prendre en compte leurs préoccupations dans les processus de créations et de validations des connaissances.

Cependant, on note plusieurs difficultés d'ordre méthodologique. Une des premières est relative au rapport entre pistes et les outils de recherche. Entre enfants et chercheurs dans la validité des corpus ethnographique produits. Quels types de connaissance privilégiés ? Celui des enfants ou des chercheurs

La seconde limite est liée au rapport entre **artificialité** et **naturalité** liée notamment à l'usage d'outils d'expression qui met les enfants en situation de jeux. Il se pose ainsi la question de la simulation et de la sincérité des informations fournies. Certes, cette crédibilité scientifique n'est pas propre à l'usage de ces formes ludiques d'expression. Cette limite est inhérente globalement aux fondements épistémologique et méthodologique des sciences sociales et humaines. Mais, il n'existe pas d'expression qui se fait en dehors d'un cadre spécifiquement organisé. Dans le cadre de cette recherche, il nous est apparu que ces cadres stimulent la créativité des enfants qui se sentent plus à l'aise. Le chercheur se trouve – dans ses conditions – obligé de faire intervenir ses *compétences* – pour confronter ses observations à celles des enfants.

Par ailleurs, après trois (3) mois de terrain, les ethnographes ont recueilli une masse importante de données qualitatives stockées et analysées sous le Logiciel NVIVO 8.0 (www.qsr-international.com¹)

Entretiens collectifs : 81
Entretiens individuels : 112
Focus groups : 20
Journal du futur : 3

Note méthodologique 1 : Journal du futur

¹**Nivo 8** : Ces données comprennent des entretiens, des focus group, etc. des journaux ethnographiques, des commentaires des ethnographes, des photos, des enregistrements sonores codifiés.

L'objectif est de connaître les projections des enfants et des jeunes à travers l'utilisation d'entretien radiophonique. Pour sa réalisation, il faut constituer des binômes : journaliste et interviewé et demander aux enfants d'imaginer et de préparer le journal radio comme s'ils étaient cinq ans dans le futur. Ils en sont les vedettes et doivent préparer les questions et les réponses qu'ils se poseront. • Chacun réalise un entretien avec l'autre. L'interviewé se projette dans cinq ans et idéalement, indique: • où est-il ? • que fait-il ? • avec qui est-il ? Confirmer les propos avec les enfants ou les jeunes. Demander des explications ou des éclaircissements sur des aspects qui semblent obscurs. • Discuter de l'activité avec eux; leurs opinions, modifications possibles... En profiter pour leur demander leur consentement pour pouvoir utiliser les entretiens par la suite (Denommée 2007 :12)

Soleil qui brille: 5

Note méthodologique 2 : Le soleil qui brille

« **Le Soleil qui brille** » est un jeu qui a été initié par l'ethnologue Carole en vue de nous permettre de recueillir subtilement des enfants, des informations relatives à leurs parcours respectifs. Il consiste : d'une part, à disposer six chaises, de sorte à obtenir une ronde ; et d'autre part, à mettre en jeu sept enfants dont six assis chacun sur une chaise, et un positionné au milieu du cercle.

Les règles de cette activité ludique consistent pour le meneur de jeu (l'enfant positionné au milieu du cercle et ne disposant pas de siège) de partir de sa personne et de ses expériences (régions parcourues, activités menées, etc.) pour émettre des indicateurs par rapport auxquels chacun des six autres feront individuellement l'effort de voir dans quelle mesure ils s'identifient par rapport à chacun de ces indicateurs. Ainsi, dès que le signal est donné, tous les enfants qui se reconnaissent à travers un même indicateur, se lèvent pour échanger mutuellement de sièges. Et étant donné qu'il y a moins de chaises que d'acteurs, le moins habile qui se retrouve sans chaise prend la place de son prédécesseur au milieu de la ronde pour donner à nouveau d'autres indicatifs par rapport auxquels ses pairs pourront s'identifier et ainsi de suite...

Illustration : Meneur de jeu : « le soleil brille sur tous les enfants qui sont allés une fois au Nigeria » ; « ...au Togo » ; « ...en Guinée » ; « ...à Ouémé » ; « ... qui ont cultivé une fois dans leur vie » ; « ...qui ont vendu une fois de l'eau glacée » ; « ... du pâté » ; « ...du riz » ... etc.

Ligne de vie: 2

Note méthodologique 3 : Ligne de vie

« **Ligne de vie** » Matériel nécessaire: 1 longue corde, à peu près 10 têtes de fleurs, à peu près 10 pierres, 2- 3 feuilles de dessin, et des crayons de couleur (ou des feutres). L'exercice "ligne de vie" aide à briser rapidement la glace entre les personnes et emploie des médias créatifs ce qui permet d'obtenir une trajectoire de vie de l'enfant de façon ludique.

En fait, cette technique simple marche si bien que les auteurs ont également pu l'appliquer de façon concluante avec des adultes venant de cultures différentes, surtout lorsqu'il était difficile pour la personne de reconstruire un ordre chronologique net des événements de sa vie.

Comment réaliser l'exercice

Présentez la corde à l'enfant. Expliquez qu'elle symbolise sa vie et que le commencement de la corde représente sa naissance. Demandez à l'enfant de l'allonger par terre en gardant une bonne partie de la corde enroulée pour représenter l'avenir.

Marquez le point de la naissance et celui du présent. Ne soyez pas surpris si l'enfant dispose sa ligne de vie sur toute la largeur de l'espace disponible ou entre des obstacles. Cela ne présente pas de problèmes. Assurez-vous simplement que la corde soit nettement visible et accessible. Maintenant, montrez les fleurs et les pierres à l'enfant (Il serait idéal de présenter un mélange de pierres et de fleurs dont la taille, la couleur et la forme varient afin de représenter des événements de vie plus ou moins importants). Expliquez à l'enfant que les fleurs représentent des moments heureux dans la vie et que les pierres sont pour les événements douloureux, effrayants ou difficiles. Demandez à l'enfant de positionner les fleurs et les pierres le long de la ligne de vie. Cela prendra un peu de temps. Suivez de près les mouvements et les placements de l'enfant. Il est possible qu'il y ait des déplacements d'objets de l'avant vers l'arrière – prenez-en note mentalement.

Quand l'enfant a fini, commencez au moment de la naissance et demandez une explication pour chaque fleur et chaque pierre que l'enfant a placé. Assurez-vous qu'un ordre chronologique soit établi. Parfois, cela veut dire que des objets doivent être déplacés avec l'enfant jusqu'à l'établissement d'une ligne de vie précise.

Une fois que l'enfant a fini de représenter tous les événements importants, heureux et tristes, de sur la ligne de vie, demandez-lui de faire un dessin de sa ligne de vie. Quand il/elle aura fini, demandez-lui de donner un nom ou une phrase à chaque fleur et chaque pierre qu'elle vient de dessiner et écrivez ce qu'elle vous dit, y compris quelques mots pour décrire l'événement que la fleur ou la pierre en question représente.

Le dessin est un outil important pour situer dans le temps et dans l'espace les moments-clés de la vie de l'enfant. Une fois que vous allez entrer dans la narration, d'autres événements, positifs et négatifs (des fleurs et des pierres supplémentaires) peuvent émerger. Cela ne pose pas de problèmes, demandez simplement à l'enfant de les introduire dans le dessin de ligne de vie.

Encouragez l'enfant à introduire dans le dessin des plans ou des espoirs pour l'avenir.

Photos : une centaine

Observations participantes : sur tous les sites (données ethnographiques disponibles)

Autres outils (discussions informelles, recours à personnes ressources, etc.)

Typologie et stratégies de mobilités

Dans cette partie, nous allons distinguer les différentes formes de mobilités d'enfants et de jeunes auxquelles nous avons été confrontés au cours de la phase empirique de la recherche. Il s'agit d'une typologie descriptive.

Mobilités agricoles

Elles occupent une place importante et sont localisables dans cette étude, au nord du Bénin, dans les plantations cotonnières. Ainsi sous les termes de mobilité agricole, nous entendons les mobilités qui impliquent le travail dans le secteur agricole. Bon nombre de ces mobilités tiennent à l'existence d'une culture de rente (le coton dans notre cas béninois). Les enfants constituent une main d'œuvre importante. L'ethnographie qui y est menée propose de distinguer quatre (4) facteurs/ aspects de mobilité dans les mobilités agricoles. La présentation de ses facteurs permet de bien saisir le type d'expériences que vivent ces enfants et jeunes (Imorou 2008). La première sous catégorie concerne les **mobilités territoriales** simples pourrions nous dire, les enfants et leurs parents (souvent) et migrent de manière plus ou moins temporaires ou définitives selon la gravité des raisons de départ. Ils sont à la recherche de terre plus fertiles et/ou d'emplois de travailleurs agricoles dans la culture cotonnière.

Un facteur de mobilité concerne **les mobilités inter patronales** qui arrivent lorsque le changement de l'employeur se fait à l'intérieur du même village, souvent sans le consentement de l'enfant. L'attitude des patrons a ainsi des conséquences très importantes sur ce type de mobilité selon qu'il respecte ou non ses engagements contractuels, qu'il est agressif ou non. On observe des cohortes importantes d'enfants qui changent de patrons, à la recherche de meilleures conditions quotidiennes ou bien fuyant purement et simplement l'exploitation économique (ils ne sont pas payés) ou la violence qu'ils ont à subir, brimades, injures,... Cette mobilité inter patronale est très fréquente dans les systèmes agricoles.

Un troisième facteur de mobilité concerne les **mobilités statutaires** qui renvoient « *au processus de changement de statut d'anciens ouvriers agricoles (...) assimilable à une mobilité ascendante* ». (Idem : 22). Cette sous forme de mobilité révèle les mécanismes et stratégies de reconversion positive de ces ouvriers agricoles. Ils forcent le respect et la considération de leur milieu d'origine pour ce qu'ils représentent et ce qu'ils ont enduré dans leur processus migratoire. Cependant, il peut arriver que ces reconversions soient négatives.

La mobilité de rôle est le dernier facteur. L'intérêt de cette notion est qu'elle permet d'avoir un jugement plus équilibré sur la nature des rapports de force entre employeurs et employés. En effet, comme le note Imorou, la qualité de ces rapports est proportionnelle au respect ou non des engagements contractuels des patrons vis-à-vis des enfants. Lorsque les patrons ne respectent pas leurs engagements, ils se retrouvent dans une situation où les enfants portent souvent plainte pour pouvoir accéder à leur dus.

En conclusion, on peut considérer que les expériences de mobilités agricoles sont extrêmement variées et outre les opportunités purement économiques immédiates,

l'attrait de certaines zones riches en terre ou en culture de rente, le type de relations de travail rencontrées déterminent les mouvements. Cette observation met en évidence la vulnérabilité du migrant dans des cadres sociaux peu réglementés ou régentés par l'arbitraire de l'employeur, de l'indigène, du propriétaire.

On a relevé au cours de l'enquête ethnographique des mobilités agricoles nationales (telles celles que nous avons documentées dans le Nord du Bénin), mais aussi internationales (notamment vers le Ghana et le Nigéria). Des phénomènes semblables sont documentés au Ghana (Sabates-Wheeler et Alii, 2005).

Les mobilités environnementales

Ces dernières sont importantes aussi et complètent les mobilités agricoles. En effet, elles sont observables dans les lieux étudiés et conforment l'hypothèse d'une relation entre mobilités et changements climatiques (Ndao 2008). Cette catégorie de mobilité est due principalement aux dégradations climatiques qui affectent durablement les écosystèmes. Ainsi, on assiste, progressivement et durablement à des phénomènes tels que notamment l'infertilité des sols, leur rétrécissement, les sécheresses successives, les inondations, etc.

Beaucoup de ces enfants convoquent ces dysfonctionnements climatiques pour justifier leur mobilité. Les espaces de départ étant des espaces « pathogènes », la solution semble se trouver dans cette vision qui trouve l'ailleurs comme un des possibles. C'est comme si le climat ou plutôt, l'environnement physique, incarnait l'environnement en général ; il est vu comme négatif, pas de loisirs, pas d'argent, pas de terre, pas de travail, pas d'électricité, pas d'école, pas de formation, ... Dans la mesure où la terre et son travail incarnaient dans les imaginaires locaux la source de presque toutes les ressources nécessaires, bref, incarnait la fertilité et la vie, il est aisément compréhensible que l'environnement symbolise toute la vie. Cela ne signifie pourtant pas que les individus jugent avoir la capacité (stratégique) de réhabiliter ces environnements – en construisant des barrages, plantant des arbres, les jeunes n'ont pas cette capacité, ni cette intention ; encore une fois comme si « ce n'était pas la peine » ; la peine c'est tirer ce que l'on peut de ce que l'on a et puis c'est la nouveauté, il faut de nouvelles solutions, une nouvelle vie, et la ville incarne par excellence cette nouvelle vie, de nouvelles opportunités.

Mobilités professionnelles des enfants-forgerons Dantokpa au Bénin

Une autre forme de mobilité concerne les **mobilités professionnelles**. Ces dernières permettent de saisir l'ingéniosité des enfants qui bougent vers des lieux où ils peuvent acquérir de nouveaux savoir-faire. Dans ce cas la mobilité se justifie par la volonté d'acquisition de compétences professionnelles. Dans cette étude ethnographique, les mobilités des enfants de Ouémé vers la forge Dantokpa sont très illustratives. Les enfants y sont pour développer – sous la supervision d'un maître – des compétences en maniement des métaux. A leur sortie, ils acquièrent non seulement de la connaissance en compétences linguistiques françaises (programme de formation initié par l'ONG Tdh Bénin et les sœurs salisiennes), mais également, des compétences pratiques pour s'investir dans la vie courante.

La forge devient ainsi un espace professionnel permettant à l'enfant de s'autonomiser. Il est confronté à de nouveaux types de relations quotidiennes, il côtoie d'autres personnes et d'autres langues, bref pour reprendre une expression souvent entendue « il apprend à connaître le monde ». La forge ne fonctionne pas sous le modèle des systèmes de reproduction sociale (castes et ordre). Si dans la vie courante en Afrique de l'Ouest, l'apprentissage de la forge se transmet par le sang, dans la mesure où les forgerons sont une caste. Les enfants travaillant à la forge obéissent à d'autres logiques d'acquisition professionnelle.

Mobilités vers les pôles économiques informels

Une des catégories de mobilité regroupe de nombreuses expériences, elles ont à voir avec une série d'activités très peu qualifiées et très peu qualifiantes. Il s'agit de mobilité vers des pôles d'activité économique informelle. Les positions occupées par les enfants et les jeunes sont toujours de subalternes, les mobiles non qualifiés occupent le bas de l'échelle et sont donc dans une situation de vulnérabilité importante. Encore une fois, l'informalité du cadre de la relation d'échange de services rend les plus faibles extrêmement vulnérables. Naturellement, dans ces cas comme dans les autres la motivation principale des mobiles, déclarée du moins, est l'acquisition de liquidités, ou de vêtements, de vélo, de tôles.

Toutefois, ici comme dans le cas des mobilités agricoles, les jeunes et les enfants aspirent et certains y arrivent, à changer de statut, de position, de porte-faix à commerçante, de vendeurs de rue à fournisseur intermédiaire, de carrier à intermédiaire / fournisseur de main d'œuvre bon marché et docile. Les réponses et les actions de ces enfants et jeunes mobiles sont de l'ordre de la tactique, ils espèrent progresser dans la hiérarchie de ces activités informelles, reproduisant ainsi ces mêmes systèmes générateurs d'exploitation. Remettre en cause ces cadres de contraintes, obtenir la protection et la réglementation des activités est au-delà des forces des mobiles. Face à l'impossibilité de fixer les enfants, la seule solution à leur portée est l'association, l'organisation et la revendication. Les cadres qui produisent ces situations, à savoir une économie incapable de nourrir sa population, sont à peine considérés par les NGO, que dire donc de ces jeunes préoccupés de survie, le nez dans le guidon. Cette situation permet de comprendre le discours récurrent dans les bouches de la nécessité de l'endurance, et de la capacité à souffrir ! Une idéologie bien fonctionnelle ! En outre, ce processus d'ascendance reproduit l'idéologie de la séniorité, l'âge social dicte la position sociale. On est toujours le « petit » de quelqu'un.

Cette partie distingue deux (2) sous groupes de mobilité.

*Il s'agit d'abord des **mobilités marchandes** vers les marchés d'Adawlato dit Grand Marché et celui de l'Abattoir. Ces marchés jouent un rôle essentiel dans les échanges marchands du fait de leur centralité géographique. En effet, ils sont situés entre le Bénin, le Nigeria, la Côte d'Ivoire, etc. Les enfants y jouent plusieurs fonctions économiques notamment telles que le métier de portefaix qui est « une prestation de service exercée uniquement par les femmes au sein de ce marché et qui consiste à porter les bagages d'une tierce personne (clients...) sur la tête en vue d'une rémunération » (Stella 2008). On peut observer que ces filles portefaix dépendent des périodicités circulaires (hebdomadaires) de ces marchés pour*

proposer leurs prestations. Les espaces marchands deviennent ainsi des espaces d'opportunités économiques où s'engouffrent les jeunes filles pour gagner leurs vies. Ces dernières font partie intégrante du décor des transactions où elles semblent jouer un rôle indispensable. Ces enfants (garçons et filles) nous proviennent des destinations différentes ce qui témoigne de la vitalité de ce type de métier.

Comme le note l'ethnologue Maruis dans une de ses conclusions (ibidem) la majorité des filles portefaix enquêtées ont donné des raisons économiques pour justifier leur déplacement sur Lomé, parmi elles ont retrouvés les enfants de moins de 12 ans et la moyenne de la taille de la famille est comprise entre 6 et 10. Il est aussi intéressant de constater que les filles ont fait l'expérience d'un ou de deux déplacements à l'intérieur de la préfecture de Vo tout comme à l'étranger notamment à Cotonou et au Nigeria. On voit bien aussi les mécanismes de socialisation qui sont développés notamment dans leur prise en charge par les anciennes. Enfin, en termes de reproduction sociale, on observe que les filles portefaix cherchent à reproduire ce système commerçant. Elles souhaitent (re)devenir commerçantes témoignant de l'intérêt économique qu'elles en tirent en tant qu'agent économique.

Une seconde sous catégorie de mobilité concerne les **mobilités vers les Carrières** d'Abéokuta au Nigeria. A l'instar des filles portefaix et des enfants vendeurs dans les marchés, les enfants migrent vers les carrières d'Abéokuta à la recherche d'opportunités économiques. Deux constatations méritent d'être mises en exergue :

Premièrement, cette forme de mobilité est séculaire et semble traverser toute l'histoire des relations de travail entre le Nigeria et le Bénin. Depuis plus d'un demi-siècle, les enfants quittent le Bénin (notamment du côté de la région de Zou (Zakpota, Bohion, Djidja, Zogbodomey, Abomey) pour aller « chercher fortune dans les carrières du Nigeria ». Les itinéraires sont devenus des rites des passages pour les enfants dont les moindres contours sont connus. Ce sont souvent des mobilités encadrées au regard des dispositifs institutionnels en place au Nigeria (intervention de Tdh avec son programme de rapatriement notamment, l'existence d'associations de ressortissants béninois au Nigeria pour défendre les intérêts des travailleurs, etc.)

Deuxièmement, les mobilités vers ces carrières leur offrent des opportunités économiques incontestables. En effet, ces enfants peuvent percevoir chaque deux (2) ans entre 75.000 et 150. 000 Fcfa (Feneyrol 2005) voire plus. A ces gains contractuels, il faut noter aussi les possibilités qui leur sont offertes de travailler pour leur propre compte chaque samedi. Ce qui est frappant dans les carrières, c'est la durée qui peut aller jusqu'à plus de 10 ans. Pour pouvoir gagner substantiellement de l'argent cette durabilité est le gage. Elle est intégrée et acceptée par les enfants comme faisant partie du système et des stratégies d'accumulation de richesses.

A la différence de la forge, les carrières ne sont pas nécessairement des espaces où on acquiert plus spécifiquement un métier. Certes, les enfants apprennent le travail d'extraction du sable et de la pierre, à creuser des tranchées. Cependant, cette activité ne peut pas être considérée en soi comme une stratégie d'apprentissage à long terme. Quand les enfants quittent les carrières, ils ne reproduisent plus ce modèle et s'investissent plutôt dans d'autres activités commerciales.

Les mobilités séculaires traditionnelles

Ces formes sont observables auprès de certaines ethnies qui ont accumulé des expériences séculaires de mobilité. Un exemple de cette forme de mobilité nous est donné par les Ouatchi. Ces derniers appartiennent au groupe ethnique des Adja-Ewé situé dans la région maritime et des Plateaux. Outre les Ouatchi, ce groupe ethnique regroupe également les Mina, les Gains, les Ana, les Ifè, les Akposssou, les Akébou. Ils sont (re)connus comme de grands voyageurs et ceci depuis des temps immémoriaux.

Causes et logiques de prises de décisions

Les causes explicatives de mobilités des enfants sont multiples. Les données ethnographiques recueillies permettent de les classer en différentes catégories.

Prise en charge socio-économique des familles

Comme le montrent les données ethnographiques (Bonnet, Stella, Rolande 2008) les enfants mobiles peuvent se trouver dans des séries de configurations diverses : parents pauvres, malades, séparés, divorcés, familles monoparentales. Dans une telle configuration familiale, la cause essentielle de mobilité est à chercher dans le souci de prendre en charge les familles. Il est frappant de constater la convocation de cet argumentaire social, témoignant du coup la précocité psychologique et l'appréhension des enjeux sociaux en cours [dans les familles] par les enfants.

Cette forme de réponse est certainement fonctionnellement liée aux mobilités vers des pôles économiques (voir section typologies des mobilités) observables chez les filles portefaix, les vendeurs postés ou ambulants au Bénin et au Togo. Ainsi, il s'agit d'aider la famille pour faire face aux charges induites par des difficultés financières et la nécessité d'acquérir des biens qui nécessitent des liquidités

Stratégie de confiance pour faire face à l'éducation des enfants

Cette cause de mobilité est particulièrement observable dans le cadre de l'éducation des enfants. Celle-ci coûte souvent très cher. Cependant, cela ne décourage pas les parents de chercher « à investir » leurs enfants à l'école. Une des modalités de contournement consiste à confier leurs enfants à des parents en villes, ce qui se traduit de fait par leur mobilité. Il s'agit d'un mécanisme ancien de transfert des responsabilités parentales. Dans l'opération encore une fois l'enfant mobile se retrouve dans une position de subalterne dans la famille où il est accueilli.

Découverte de l'ailleurs : déconstruire l'économisme matérialiste

Cette cause est importante dans les facteurs explicatifs de mobilité. Elle bat en brèche la prééminence des causes économiques qui semblent dominantes dans les processus explicatifs de mobilité. Cette hypothèse avait déjà été esquissée par l'équipe Fall et Massart (2007). L'ailleurs constitue pour les enfants un espace à conquérir. Une altérité à découvrir qui prend d'autant plus de valeur que l'origine, l'ici, est dévalorisé. Cela procède d'un besoin de diversification des expériences quotidiennes des enfants, mais aussi de l'imaginaire de l'espace et du futur. Aller au-delà et découvrir au-delà de ses propres limites et frontières villageoises. Cet attrait de l'ailleurs fascine les enfants et les remet en perpétuel mouvement de découverte.

Conflits matrimoniaux

Une autre cause déterminante dans les mobilités des enfants est liée à la nature des rapports d'équilibre et de déséquilibre au sein même des familles. Les données ethnographiques permettent de poser l'hypothèse que *l'intérêt des enfants pour la mobilité croît proportionnellement au degré de tension sociale à l'intérieur de la structure familiale. Plus les conflits matrimoniaux – notamment entre époux – se trouvent exacerbés, plus l'enfant éprouve le besoin pressant d'aller en mobilité ou s'en trouve exposé.*

Acquisition de compétences professionnelles

Sous les effets conjugués des décisions des enfants et de leurs familles, un projet d'apprentissage est souvent défini. L'enfant doit absolument apprendre un métier particulièrement s'il se trouve hors des circuits formels d'éducation. Ce sont ces enfants que nous retrouvons, par exemple, dans la forge Dantokpa au Bénin.

Honneur et image de réussite sociale

Qu'apportent les enfants mobiles dans les villages ? Comment sont ils perçus par les enfants immobiles ? Une des causes de mobilité se trouve dans cette tendance imitatrice de reproduction des figures de réussite sociale dans les communautés. Ces figures sont médiatisées à travers les matérialités et les ostentations qu'elles « offrent » aux enfants. Ces processus d'imitation s'en trouvent renforcés d'autant qu'ils reçoivent l'onction de la communauté. Les enfants immobiles deviennent ainsi ou se sentent comme des *vauriens*.

Les figures de réussite sociale semblent ainsi jouer sur cette ambivalence psychologique qui place les enfants immobiles dans ce double mouvement d'envie et de honte.

Déficit de politique de protection institutionnelle

Une cause évoquée par les enfants reste liée aux limites institutionnelles d'intervention des structures étatiques, d'appui au développement. Les enfants perçoivent nettement ces limites et les convoquent comme élément justificatif de leurs mobilités.

Répressivité des espaces sociaux et gérontocratie

Les données ethnographiques montrent que les adultes ne font pas de place aux enfants notamment quand il s'agit de s'épanouir. Cela résulte certainement de la nature des rapports sociaux gérontocratiques qui régissent leurs relations. Ces espaces sont ainsi vécus comme répressifs par les enfants qui semblent obliger de se *battre* pour en sortir.

Poids des traditions et protections initiatiques

Dans le sud est du Togo, le poids des traditions reste vivace et soumet les enfants dans les logiques rituelles et initiatiques dès leurs bas âges en les plaçant dans des couvents. Pour y faire face, les enfants prennent le parti d'aller en mobilité.

En effet, ces rituels coûtent chers et sont absolument nécessaires dans les processus de développement de la personnalité physique et mystique de l'enfant si celui-ci veut s'intégrer dans son milieu d'origine. Leur départ peut également les priver de cette phase, il faut toutefois rappeler combien la mobilité est vécue comme une initiation, et finalement combien cette substitution cumulée à la non-conformité aux rites locaux, tendent à rendre le lieu d'origine un non lieu social pour le jeune, un non-lieu qu'il quitte.

Ressources mobilisées et impacts

Accumulations de matérialités économiques et financières

Sur les chemins de mobilités, les enfants accumulent une pluralité de savoirs, de savoir-faire, de savoir-être. Sans tomber dans un économisme profond, on peut considérer au regard des données ethnographiques récoltées que les enfants accumulent et créent de la richesse.

Cette création et accumulation de richesse sont observables dans des séries d'activités économiques à l'intérieur des carrières d'Abéokuta, des marchés normaux et hebdomadaires, des plantations cotonnières. Les ressources mobilisées sont souvent peu élevées et s'inscrivent dans la durée. Ce sont des accumulations précaires qui sont inscrites dans le temps et qui permettent d'acquérir un vélo, de s'habiller, de faire face aux charges de la famille. *

Accumulations de compétences marchandes

Les données montrent comment les filles, par le biais de leur investissement en mobilité acquièrent des compétences et des savoir-faire. Ainsi, on observe l'acquisition progressive de savoir-faire commercial des filles en s'investissant dans les marchés de Lomé et de Cotonou. Certaines deviennent à terme des commerçantes. Elles ne rêvent que de cela, dans un contexte marqué notamment par des figures de réussite sociale incarnées par les *Nanas Benz*. Cette configuration reste valable également pour les enfants postés ou ambulants.

Acquisition de compétences linguistiques

Sur les chemins de la mobilité, il est frappant de constater comment les enfants développent leurs compétences linguistiques. Ceci procède d'un souci opératoire de pouvoir communiquer avec les clients. Ils ou elles deviennent ainsi des polyglottes du fait des brassages culturels au cœur desquels ils sont placés. Il est légitime d'appeler à la vigilance, comme nous l'a appris l'histoire récente entre autre en Côte d'Ivoire, dans un contexte de désenchantement, ou du moins chiche en lendemains qui chantent, et riche en compression des flux d'informations, d'objets, de manières de faire ; il est règle universelle et constatée que de larges mouvements de populations

aient lieu. Dans les conditions actuelles prévalentes dans la Région, il faut rester extrêmement vigilant face aux possibles crispations identitaires.

Développement de capacités relationnelles

Les enfants sont confrontés à une pluralité d'acteurs agissants aux motivations différentes. Cela forge leurs caractères et développe leur tissu relationnel. Au cœur des mobilités, les enfants arrivent à accumuler du *capital social*, gage de leurs succès. Ce capital tire son origine de toutes parts. Il est transversal aux conditions économiques, sociales, psychologiques, géographiques des enfants.

Les enfants : aussi gestionnaires ?

Il reste frappant de constater le mouvement de balancier entre les formes d'acquisition de savoir et de savoir faire et les stratégies de (ré) investissement des enfants. Les enfants et les jeunes développent et ont besoin d'approfondir leurs capacités de gestion des finances. Ces dernières revêtent plusieurs formes que voici :

- Développement de stratégies d'épargne et financières,
- Anticipation sur les trousseaux d'épargne pour faire face au mariage,
- Inscription à des cours volontaires d'alphabétisation (exemple de Tdh au marché Dantokpa),
- Autofinancement de sa formation,
- Pérennisation des activités économiques à travers des mécanismes d'épargne,

Perceptions exploitations des enfants en mobilité : le suis-je vraiment ! Posons le débat.

Des centaines d'enfants et de jeunes interrogés avec des outils, dans des espaces géographiques divers et vivant des conditions de travail différentes, il émane de notre point de vue cette idée : Les enfants en mobilité semblent assumer leur sort très dignement avec peu de plainte même si on connaît les souffrances vécues (Berhendt et alii 2008), cet état de souffrance ou cet état de désenchantement, de manque de perspective est une caractéristique de leur cadre de vie ; au moins, en mouvement, ils ont une perception d'eux-mêmes plus valorisante. De la forge Dantokpba aux carrières d'Abeokuta en passant par les marchés de Lomé et du Bénin ainsi que d'autres expériences de mobilité, les enfants semblent faire preuve d'une satisfaction consciente et assumée de leur mobilité.

Les exemples ne manquent pas et semblent illustrer le fait que ces processus de mobilités sont inscrits dans leur imaginaire et les souffrances postulées ou réelles, effectives ou potentielles, procèdent plus de notre vision personnalisée de leurs conditions de travail. Qu'est ce qui explique souvent ce décalage dans les perceptions ? La littérature pullule de visions négativistes de la mobilité des enfants certainement inspirées par nos catégories évaluatives en matière de protection des enfants. Prenons-nous souvent leurs points de vues ? Avons-nous des références de départ pour juger des références d'arrivée ? Telles sont les questions épineuses qui

se jouent à travers la complexité des processus de mobilité. Il nous semble qu'une réévaluation idéologique et politique s'impose pour dépasser les « universalismes » particularistes qui structurent les visions des agences de développement comme Plan, Terre des Hommes, UNICEF, etc.

En effet, comment déconnecter les processus de souffrance de leurs conditions socioculturelles sans se retrouver dans un biais de connaissance ? Comment pouvons-nous – au nom de cet « universalisme » particulariste – refuser que les enfants bougent et travaillent si nous n'avons pas de réponses à leurs conditions primaires d'existence, en amont ? C'est certainement là où il faut chercher les échecs des stratégies de protection des enfants telles que nous les mettons en œuvre.

Conclusions

Trois mois de travail ethnographique au Togo-Bénin-Ghana-Nigeria ont permis de mieux consolider nos hypothèses et visions politiques en matière de mobilité des enfants et des jeunes en Afrique de l'Ouest. Plusieurs lignes de force méritent d'être systématisées.

Les mobilités des enfants sont complexes et ne peuvent pas seulement se réduire au *push* économique. On peut noter que les pratiques de mobilité des enfants témoignent d'une volonté immense de prendre leur vie en mains. La pression sociale et l'idéologie locale de la personne idéale concourent à inciter à la mobilité qui démontre une certaine efficacité tant au niveau communautaire, que familial et individuel. Les ressources acquises sont d'ailleurs presque toujours partagées entre l'individu et sa famille mais aussi avec le reste de la communauté peut en tirer parti. Outre, cette motivation économique, plusieurs facteurs concourent donc à la mobilité des enfants et des jeunes : la quête de la connaissance, les stratégies d'individualisation en passant par la quête de l'ailleurs. Il est frappant de noter comment ces motivations de mobilités s'interpénètrent. Les facteurs explicatifs de mobilité ne sont pas exclusifs l'un de l'autre.

Les mobilités observées étonnent par leur extension et leur diversité. On sait que historiquement ces pratiques ont été une réalité elles sont donc présentes dans la plupart des imaginaires locaux. En outre, l'Afrique de l'Ouest offre aux enfants des possibilités immenses. Un trait notable également lié aux conditions de globalisation, de pauvreté, d'absence d'utopie, d'individualisation et de délitement conséquent des institutions d'intégration sociale de base (famille, communauté, école,...) c'est la précocité des enfants sur les chemins de la mobilité. Par ailleurs, les mobilités observées sont tant nationales qu'internationales. Elle est inscrite dans l'histoire de la Région .

La permanence historique de la mobilité et particulièrement celle des enfants et des jeunes est au cœur des productions culturelles Ouest-africaines ; elles participent efficacement de la construction de nouveaux modèles culturels (langue, vêtement, valeurs, parenté, figures de réussite sociale).

En effet, la mobilité est une pratique extrêmement efficace pour s'appropriier et donc se situer dans le monde contemporain pour des enfants qui ont peu de médiateurs culturels capables de les aider à cette compréhension. Certes, au plan des rapports de force, les enfants occupent des positions *subalternes* qui sont souvent des positions de vulnérabilité. C'est parce que les processus d'insertion ou de promotion sociale des enfants en mobilité sont basés sur la souffrance et la séniorité. Cependant, ils sont compensés par le capital social acquis. Le capital économique engrangé étant dérisoire et presque symbolique, mais participe des tactiques de survie.

Par ailleurs, on note un fossé énorme entre les expériences de mobilité globalement positives des enfants et la stigmatisation de ces phénomènes (universalistes particularistes) pour beaucoup encore réduits à la notion de traite. D'où un besoin impérieux d'établir un véritable dialogue entre les deux visions.

Dans cette étude ethnographique, nous considérons que la plupart des comportements de mobilités observés sont de l'ordre de la tactique, contrairement à d'autres contextes où les gens en mobilité sont organisés et défendent leurs droits et se trouvent dans des cadres juridiques qui les garantissent. Compte tenu de la précocité en mobilité des enfants, du substrat gérontocratique qui organise les sociétés ouest africaines, de l'inefficacité des structures de justice, les enfants mobiles n'ont pas les capacités de développer de véritable stratégies.

De notre point de vue, la mobilité des enfants est un phénomène qui mérite d'être accompagné et encadré selon des procédures et des mécanismes qui tiennent compte de leurs avis. C'est le sens profond de cette recherche exploratoire qui mérite d'être approfondie.

Bibliographie

- Adebayo O, Njamnjoh F (2004) Editorial CODESRIA Bulletin, n° 3-4, p. 1
- Antoine Ph., Bocquier P., Fall A S, Guissé Y Mb., Nanitélamio J. (1995) *Les familles dakaroises face à la crise*, ORSTOM-IFAN-CEPED
- Anarfi J., kwankye S., Ababio Ofuso-Mensah, Tiemoko R. (2003) *Migration from and to Ghana: a background paper*, Working paper C4, Development Research Centre (DRC)
- Antoine Ph, Diop A B (2003) *La ville à guichets fermés*, IRD/IFAN/CEPED
- Ba Ch O (2007) *Barça ou Barzakh : La migration clandestine sénégalaise vers l'Espagne entre le Sahara occidental et l'océan atlantique présenté à la Table ronde sur Le Maghreb, terre d'émigration, de passage et d'immigration*, 7-8 juin, Madrid, Espagne
- Ba Ch O, Choplin A (2005) *Tenter l'aventure par la Mauritanie : migrations transsahariennes et recompositions urbaines* in Bredeloup S, Pliez O [Eds] (2005) Migrations entre les deux rives du Sahara, IRD, Revue Autrement, N° 36
- Black R., Ammassari S., Mouillesseaux Sh., Rajkota R. (2004) *Working Migration and Pro-Poor Policy in West Africa Paper C8* Sussex Centre for Migration Research
- Bava S (2005) *Variations autours de trois sites mourides dans la migration* in Bredeloup S, Pliez O [Eds] (2005) Migrations entre les deux rives du Sahara, IRD, Revue Autrement, N° 36
- Bensaad A (2003) *Agadez, carrefour migratoire sahélo maghrébin*, Revue Européenne des Migrations Internationales, Vol 19 (1)
- Behrendt, A. and S. M. Mbaye (2008). *L'impact psychosocial de la traite sur les enfants dans la région des plateaux et la région Centrale au Togo*. Dakar, Sénégal, Plan West Africa Regional Office, AWARE-HIV/AIDS, Family Health International & USAIDS
- Bonnet C. « Etude ethnographique des mobilités des enfants et des jeunes en Afrique de l'Ouest. Axes Bénin-Togo-Ghana-Nigeria », Avril 2008, Rapport de terrain Plan WARO-Tdh
- Bossard L (2007) *Réunion du Groupe d'Orientation des Politiques (GOP) du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (CSAO/OCDE) 25 et 26 janvier* ; GTZ, Berlin
- Boubakri H, Mazella S (2005) *La Tunisie entre transit et immigration : politiques migratoires et conditions d'accueil des migrants africains à Tunis* in
- Bourdieu P. (1986) *Choses dites*, Paris, Ed. Minuit
- Bredeloup S, Pliez O [Eds] (2005) Migrations entre les deux rives du Sahara, IRD, Revue Autrement, N° 36
- Bourdin A (2002) *Anthropologie de la mobilité*, CSOP 10-12 Octobre, Nantes, France
- Bourdin A (2007) [Eds] *Mobilité et écologie urbaine*, Edition Descartes et cie
- Brachet J (2005) *Migrants, transporteurs et agents de l'Etat : rencontre sur l'axe Agadez-Sebha* in Bredeloup S, Pliez O [Eds] (2005) Migrations entre les deux rives du Sahara, IRD, Revue Autrement, N° 36

- Bredeloup S, Pliez O [Eds] (2005) *Migrations entre les deux rives du Sahara*, IRD, Revue Autrement, N° 36
- Bredeloup S, Zongo M (2005) *Quand les frères burkinabè de la petite Jamahiriyya s'arrêtent à Tripoli* in Bredeloup S, Pliez O [Eds] (2005) *Migrations entre les deux rives du Sahara*, IRD, Revue Autrement, N° 36
- Bremond, Geledan (1984) *Dictionnaire des théories et mécanismes économiques*, Paris, Hatier
- Bucholtz M. *Youth and Cultural practice*, Annu. Rev. Anthropol, 2002. 31:525-52
- Chronique du CEPED (1998) *L'immigration ouest africaine en Europe : une dimension politique sans rapport avec son importance démographique*, Juillet - Septembre 1998, n° 30
- Crow (1989) *The use of the concept of "strategy" in recent sociological literature*, Sociolohy (23), 1:1-24
- De Certeau M. *L'invention au quotidien*, Tome 1, Arts de faire, Gallimard, Folio, éd. 1990, XLVI
- Dénomée J (2007) *Manuel de systématisation des outils*, Plan WARO, Dakar Sénégal
- Development Research Centre on Migration, globalisation and poverty (2005) *Voices of child migrants. "A better understanding of how life is"*
- Djobokou M. « *Etude ethnographique des mobilités des enfants et des jeunes en Afrique de l'Ouest. Axes Bénin-Togo-Ghana-Nigeria* », Avril 2008, Rapport de terrain Plan WARO-Tdh
- Drozdz M, Pliez O (2005) *Entre Libye et Soudan : la fermeture d'une piste transsaharienne* in Bredeloup S, Pliez O [Eds] (2005) *Migrations entre les deux rives du Sahara*, IRD, Revue Autrement, N° 36
- Fall A S (2005) *Bricoler pour survivre. Perceptions de la pauvreté dans l'agglomération urbaine de Dakar*, Thèse de Doctorat à l'Université d'Amsterdam
- Fall A.S. & Massart G. "Intervention Through Active Listening: Tracing the Lives of West African People", Plan WARO – IFAN, Dakar, Senegal, 2007. www.reactions-africa.org
- Fall P D (2004) *Etat-nation et migrations en Afrique de l'Ouest : le défi de la mondialisation*, UNESCO
- Faye et al. (1996) *Les implications structurelles de la libéralisation sur l'agriculture et le développement rural au Sénégal*, Rapport final, BM/IPAR/ASPRODEB, Dakar
- Feneyrol O. (2005) *Les petites mains des carrières de pierre. Enquête sur un trafic d'enfants entre le Bénin et le Nigeria*, Terres des Hommes
- Giddens (1979) *Central problems in social theory*, Basingstoke, Macmillan
- Gueye Ch, Fall AS (2005) [Eds] *Urbain-Rural. L'hybridation en marche*, Enda Tiers Monde, no 240-241-242-243, Dakar
- Hashim I M (2006) *The positives and negatives of children's independent migration: assessing the evidence and the debates*, Working paper T16, Sussex Centre for Migration Research

Hass de H (2006) *Migrations transsahariennes vers l'Afrique du Nord et l'UE : Origines historiques et tendances actuelles*, International Migration Institut, University of Oxford

Honwana A., De Boeck Ph. [Ed.] (2005) *Makers and breakers. Children and youth in Postcolonial Africa*. James Currey-Africa World Press-CODESRIA

Imorou Abou Bakari (2008) *Le coton et la mobilité : les implications d'une culture de rente sur les trajectoires sociales des jeunes et enfants au Nord-Bénin*, Plan WARO-Plan UK-Tdh-LASDEL, Dakar – Sénégal

ICMP, Europol, Frontex (2006) *Irregular migration flows in Africa and the Mediterranean region*

Issa H (2007) *Etude sur les migrations au niveau de la Commune Urbaine d'Agadez, Rapport Final*, Direction régionale de la promotion de la femme et de la protection de l'enfant et UNICEF, Niger

Ivan M (2007) *La contribution économique des immigrants en Espagne et le modèle des relations économiques entre l'Espagne, l'Europe et le Maghreb*, Communication présentée à l'Université Ouverte Migrations et droits humains, INSEA-Rabat

Lahlou M (2003) *Le Maghreb : lieux de transits*, in *La pensée de Midi* 10 : 35-45

Lange De A (2006) *Going to Kompienga. A study on child labour migration and trafficking in Burkina Faso's South-Eastern Cotton Sector*, IREWOC-Plan

Menahem (1988) *Trois modes d'organisation domestique selon deux normes familiales font six types de familles*, *Population* 6 : 1005-1034

Ndao A et al. (2004) *Les Economies domestiques en Afrique au Sénégal in Les Economies domestiques en Afrique de l'Ouest*, Dakar, Editions du CODESRIA

Ndao A et al. (2005) *Systématisation pour l'émergence du potentiel des enfants et des cités urbaines*, Plan Sénégal

Ndao A (2008) *Changements climatiques et mobilités environnementales des enfants en Afrique de l'Ouest*. Plan WARO, Dakar – Sénégal

Nelly R (1994) *Une nouvelle géographie entre concurrences et repliement spatial, les migrations ouest africaines au sein de la CEE*, *Revue Européenne des Migrations Internationales*

Nelly R (2006) *Le déracinement des populations en Casamance. Un défi pour l'Etat de droit*, *Revue Européenne des Migrations Internationales*

OCDE (2006) *Document de travail. Le contexte socio-économique et régional des migrations ouest africaines*, Secrétariat Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest

Pian A (2005) *Aventuriers et commerçants sénégalais à Casablanca : des parcours entrecroisés* in Bredeloup S, Pliez O [Eds] (2005) *Migrations entre les deux rives du Sahara*, IRD, *Revue Autrement*, N° 36

Pliez O (2005) *Le Sahara libyen dans les nouvelles configurations migratoires*, *Revue Européenne des Migrations Internationales*, Vol 16 (3)

Rolande Dégboué. « *Etude ethnographique des mobilités des enfants et des jeunes en Afrique de l'Ouest. Axes Bénin-Togo-Ghana-Nigeria* », Avril 2008, *Rapport de terrain Plan WARO-Tdh*

Sabates-Wheeler, R., Sabates R., Castaldo, A., (2005). *Tackling Poverty-Migration Linkages: Evidence from Ghana and Egypt*. DRC working Paper. http://www.migrationdrc.org/publications/working_papers/WP-T14.pdf

Save The Children Canada (2006) *Projet de lutte contre le trafic des enfants en Afrique de l'Ouest - PACTE. Le coffre à outils. Que faisons nous pour les filles et les garçons en migration ?*

Spiga S (2005) *Aménageurs et migrants dans les villes du Grand Sud algérien* in Bredeloup S, Pliez O [Eds] (2005) *Migrations entre les deux rives du Sahara*, IRD, Revue Autrement, N° 36

Aniambossou S. « *Etude ethnographique des mobilités des enfants et des jeunes en Afrique de l'Ouest. Axes Bénin-Togo-Ghana-Nigeria* », Avril 2008, Rapport de terrain Plan WARO-Tdh

Wood et Kelly (1982) « *Taylorism, responsible autonomy and management strategy* ». In Wood, s., (ed.) *The degradation of work*, Londres, Hutchinson : 74-89.

www.reactions-africa.org Pour les articles et contributions sur le projet « *A l'écoute des expériences des enfants et des jeunes, agents de notre monde contemporain* » initié en 2005/2006 par Plan (WARO) en collaboration avec plusieurs institutions nationales de recherche.